



Novembre 2014

## *Lettre aux amis et bienfaiteurs de l'Étoile du Matin*

### **Nous sommes vainqueurs**

Face à la disparition progressive de la civilisation chrétienne, nous sommes peut-être tentés de découragement.

Nos écoles catholiques n'échappent pas à cette guerre livrée par les ennemis du Christ-Roi à tout ce qui appartient à la Cité de Dieu. Paradoxalement, quand nous voyons plus que jamais la nécessité de conserver des écoles libres, surtout à cause de l'enseignement de la théorie philosophique du gender imposé à tous comme si elle était une réalité biologique, c'est dans ce même temps que nous nous



demandons s'il est encore utile de se battre pour conserver ces îlots d'indépendance et de chrétienté puisqu'ils sont eux aussi, comme la civilisation chrétienne, apparemment voués à la disparition dans un chaos d'anarchie:

« Il est inutile de se battre, les ennemis de Jésus-Christ sont trop puissants ».

Or cette pensée de découragement est une tentation. Le règne du Christ-roi s'est souvent construit dans les échecs humains et....





...les défaites. Il faut bien comprendre que le règne du Christ-Roi est avant tout le règne du Christ qui sauve les âmes et non pas la victoire temporelle définitive de la civilisation chrétienne ; ce règne n'est pas empêché par les échecs temporels de la civilisation chrétienne; en euvrant au salut des âmes dans nos écoles, nous sommes sûrs de contribuer à l'édification du règne de Notre-Seigneur et au renouveau de la civilisation chrétienne.

Notre-Seigneur a affirmé sa royauté devant Pilate: «Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour ceci: rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix» (Jean XVIII, 37); mais il a révélé ensuite la nature profonde de cette royauté: «Mon royaume n'est pas de ce monde; mon royaume était de ce monde, mes gens combattraient pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs» (Jean XVIII, 36). Le royaume de Notre-Seigneur est avant tout un royaume spirituel, un règne sur les âmes à sauver par la prédication des vérités de foi et le don de la grâce: «Allez dans tout l'univers, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé: mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc, XVI, 15-16). Ce royaume n'est pas commandé par les

lois des critères charnels et terrestres. Ce qui est le cœur du règne du Christ-Roi, est la sanctification des âmes des saints de tous les temps qui l'aiment jusqu'au mépris d'eux-mêmes.

L'histoire de la Chrétienté est finalement l'histoire du salut des âmes assuré par l'Église et secondé par l'effort de la société temporelle. Dans cet effort, la Cité a vu les barbares s'adoucir et se policer, les sciences et les arts ont connus des développements insoupçonnés. La raison de ces progrès était la foi en la divinité de Jésus-Christ qui réglait toute la vie des hommes. Le Pape Léon XIII le rappelle dans son encyclique *Immortale Dei*: «Partout, en effet où l'Église a pénétré, elle a immédiatement changé la face des



choses et imprégné les mœurs publiques non seulement de vertus inconnues jusqu'alors mais d'une civilisation toute nouvelle». La prédication de l'Évangile et la sanctification des âmes par la grâce a causé le progrès de la civilisation. Mais le règne du Christ-Roi n'est pas seulement la civilisation temporelle chrétienne. Ce ci en est une réalité importante mais secondaire par rapport à ce qui est principal dans ce règne: le salut des âmes; et c'est en sanctifiant et en sauvant les âmes que l'Église est par ailleurs civilisatrice.



Il y aurait donc erreur à penser que la disparition progressive de la civilisation chrétienne et du règne social de Notre-Seigneur, supprime pour autant sa royauté sur les choses humaines. Il faut que Notre-Seigneur règne sur les sociétés comme sur les individus et nous devons travailler à cette tâche avec ardeur et y mourir. Mais n'oublions pas qu'il règne malgré ses ennemis en sauvant les âmes. En effet, au milieu des pires débâcles de l'histoire, notamment lorsque les catholiques sont les plus persécutés par un pouvoir civil athée, Notre-Seigneur continue à sauver les âmes par son Eglise: les martyrs en sont un témoignage illustre; il règne par sa miséricorde éternelle qui tire infailliblement les âmes de bonne volonté des tristesses et des souillures d'ici-bas pour les placer avec les princes de sa maison dans l'éternité bienheureuse, quelles que soient les circonstances temporelles de la vie des âmes. Qu'il vive au temps de l'exil du peuple élu à Babylone, au coeur de la chrétienté des Croisades et des cathédrales ou dans les ténèbres des temps de l'Apocalypse, le juste qui sert le Christ-Roi comme il convient, est secouru et sauvé par son Maître qui veille et le protège. Ce salut des justes au milieu des aléas de l'histoire est l'effet de la royauté de Notre-Seigneur qui règne sur les temps, les personnes et les choses. Notre-Seigneur est vainqueur malgré le craquement et la dissolution de la civilisation chrétienne parce qu'il sauve encore les âmes.

Notre coopération à cette oeuvre de salut des âmes nous rend vainqueurs avec Notre-Seig-



neur. Cette coopération est nécessaire, car Dieu a créé l'homme naturellement social, c'est-à-dire qu'il ne peut atteindre à la perfection de la vie humaine naturelle et surnaturelle sans l'influence de ses contemporains, que ce soit dans

la société civile ou dans l'Eglise. Il n'y aura donc aucune oeuvre de sainteté possible, dans l'ordre ordinaire de la providence, sans l'action persévérante des parents qui éduquent et de l'Eglise qui sanctifie.

C'est précisément la tâche de l'école catholique; elle est l'instrument de l'Eglise qui aide la famille à éduquer les enfants en travaillant selon les lois de la nature et en développant la vie surnaturelle des âmes. L'école catholique, c'est la réalisation concrète et actuelle de la prédication de l'Évangile qui continue à travers les siècles et qui forme infailliblement les saints selon la volonté divine; et l'école catholique, conséquemment à cette oeuvre de sanctification des âmes, est aussi nécessairement le creuset de la civilisation chrétienne.



Le combat pour l'école catholique est donc au coeur du combat pour le règne du Christ-Roi. Ce règne est celui de la grâce divine sur les âmes, quelles que soient les circonstances historiques concrètes de la vie du monde; or ce règne n'est possible que moyennant l'action de l'Eglise sur les âmes; l'école catholique est le lieu privilégié de cette action maternelle de l'Eglise qui éduque et sanctifie les âmes; donc l'école catholique, en favorisant le salut des âmes au milieu des ruines de l'humanité révoltée contre Dieu, est vainqueur avec le Christ-Roi.

*Abbé Louis-Édouard Meugniot*



## Chronique de la vie de l'école

Chaque 15 août, les mutations prennent effet dans la Fraternité. Or, cette année, après deux années scolaires bien remplies, Monsieur l'abbé Radier est nommé sous d'autres cieux, en tant que Prieur à la maison de Gastines en Anjou. À l'Étoile, en ce jour de l'Assomption, il fête son jubilé sacerdotal lors de la messe solennelle qu'il célèbre, entouré du nouveau directeur, Monsieur l'abbé Louis-Édouard-Meugniot, qui arrive de l'école Saint-Bernard, et de Monsieur l'abbé Hanappier. Devant une belle assistance de paroissiens reconnaissants, il fait ses adieux à la fin de son homélie, toute consacrée à la Sainte Vierge. C'est d'ailleurs une belle peinture de la Vierge que les paroissiens de l'Étoile ont choisi comme cadeau pour l'abbé Radier. La fête se poursuit au-

tour d'un repas convivial, occasion d'échanges conviviaux et de bonne humeur, suivi des Vêpres et de la procession, raccourcie cependant par le temps incertain, et de la bénédiction des herbes, coutume prévue par le *Rituel romain*.

Monsieur l'abbé Berthe, de retour à Strasbourg après quelques années à Flavigny, revient assurer des cours de latin aux grands. Changeant aussi dans la communauté des Frères par une permutation. Le Frère Jean-Malo rejoint l'école Sainte-Marie, près de Saint-Malo..., non sans avoir tronçonné auparavant des quantités impressionnantes d'arbres, aidé de Benoît Barthelmé, expert en la matière, pour aérer la forêt et nourrir notre chaudière, dont Frère Rosaire

connaît la glotonnerie! Le Frère Jean-Benoît arrive donc de la cité malouine. Il partira aussi travailler en forêt, entouré des élèves de l'équipe bois, mais un peu moins que ne le faisait le frère Jean-Malo, puisqu'il assurera les cours d'instruction religieuse aux classes du Primaire et de 6ème, et travaillera au secrétariat. De plus, il dirigera les divers travaux manuels de la maison, comme le faisait le frère Jean-Malo, pour décharger progressivement Monsieur Claisse de cette lourde tâche. Nous leur souhaitons la bienvenue et les assurons de notre soutien et de nos prières dans leur nouveau ministère à l'Étoile du Matin.



**Du 08 au 13 septembre:** Les élèves de la classe de Terminale suivent la retraite spirituelle de saint Ignace, prévue avant leur rentrée scolaire. Elle leur est prêchée par Messieurs les abbés Laurentçon et Gaspard, au Prieuré Saint-Joseph, notre maison d'Exercices.

**Jeudi 11 septembre:** Rentrée des professeurs. Après une conférence inaugurale du Directeur, les professeurs se retrouvent et font connaissance avec Monsieur Marchand, nouveau professeur d'anglais au lycée, et Monsieur Raticiaux, nouveau professeur de français et d'histoire géographique, qui remplace Madame Merlet qui a bien

mérité de se reposer. Un déjeuner sympathique rassemble tout le monde et l'après-midi, Monsieur l'abbé Turpault, préfet des études, les autres abbés et les professeurs mettent en place les lignes directrices qui les guideront durant cette nouvelle année.

**Samedi 13 septembre:** Parents et élèves arrivent à l'Étoile sous un ciel très clément pour la rentrée scolaire. Nous accueillons 103 élèves cette année, de nationalités toujours aussi diverses, avec nos traditionnels suisses, mais aussi des belges et des canadiens. À 15h00, le Directeur réunit tous les parents et leur décrit les grands principes d'éducation qui forgent les âmes fortes, les saints, malgré le malheur des temps.

Il donne le programme de son action et de celle de ses collaborateurs, tous bien unis, pour aborder une nouvelle année où le Bon Dieu veut distribuer tant de grâces. Les élèves bien disposés font bonne impression. Le Directeur nous apprend aussi le départ de Monsieur Picot, qu'il remercie de sa longue présence à l'Étoile, où ses sept garçons sont passés et dont le dernier est toujours là. Les cours de sport sont assurés par plusieurs professeurs, voire par Monsieur Toussaint, militaire à Bitche.

Pour les collégiens et les lycéens, l'année scolaire débute par une petite récollection prêchée par un prêtre de l'extérieur: Monsieur l'abbé Lebourg, de Mulhouse, pour les plus jeunes, et Monsieur l'abbé de Sivry, venu du Petit Saint-Bernard à Paris, pour les plus grands. L'ambiance est très bonne dans tous les domaines pour commencer l'année.

Avec la reprise des cours, les diverses activités s'organisent: la musique et le chant sont développés par Monsieur l'abbé Storez. Les divers jeux sont dirigés par Monsieur l'abbé Hanappier,





qui organise toujours les cours d'équitation et même de karaté, par Monsieur Fabry. Le M.C.F. est ouvert aux familles des alentours qui suivent régulièrement les conférences de l'abbé Turpault.

Le catéchisme est dispensé aux petits enfants de la paroisse chaque samedi, par une religieuse de l'école.

**Vendredi 26 septembre:** Première grande sortie, jusqu'au lundi 29. Comme les autres années, deux cars sont organisés: l'un pour la Suisse, accompagné par un abbé, ou par la secrétaire. C'est le Directeur qui commence cette fois-ci, pour profiter de cette occasion d'entretenir un meilleur contact avec les familles. L'autre car est organisé pour conduire les élèves à la gare de Strasbourg, d'où ils partiront pour toutes les directions possibles...

**Dimanche 28 septembre:** Une délégation de l'Étoile du Matin et de la paroisse se rend à Flavigny en car, accompagnée par l'abbé Turpault et le frère Jean-Benoît, pour la prise d'habit religieux de Gabriel-Marie Bouhans, ancien de l'école et de notre paroisse, qui reçoit le nom de Frère Christophe-Marie. La cérémonie fut très belle, ainsi que la réception. Nous assurons le frère de nos prières pour la suite de sa formation à Flavigny, où il continue à exercer sa profession de menuisier, entre autres...

**30 septembre:** Passage de Monsieur l'abbé Bourrat, Directeur des Études pour les écoles de la Fraternité en France. En quelques jours il fait le

tour des classes, assiste aux cours, prodigue conseils et conférences.

**Dimanche 05 octobre:** pèlerinage régional à Domrémy auquel participent les élèves. Le car les emmène dès 06h30, avec le Directeur. Le pèlerinage prend son essor à l'arrivée devant la basilique du Bois-Chenu. Les élèves guident la colonne d'une belle allure. Au cours des quinze kilomètres de marche, de nouveaux fidèles grossissent la foule des fervents pèlerins. Les abbés retenus par leur



ministère dominical en Lorraine, rejoignent la troupe à la pause de midi, devant la chapelle de Notre-Dame de Beauregard. Et l'on reprend le parcours, dans ce cadre vallonné, longeant parfois la «Meuse endormeuse». Cependant les cantiques, les Aves, les méditations font oublier les efforts physiques aux jeunes et aux moins jeunes, car l'élan est donné, la basilique apparaît, comme une récompense spirituelle. En effet, dans ce sanctuaire vénérable retentissent les premières notes de grégorien lorsque la procession s'avance

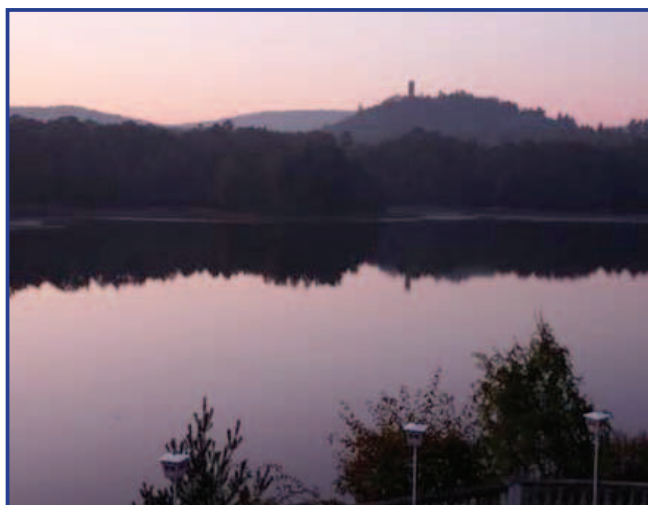
pour la messe solennelle, célébrée par Monsieur l'abbé Meugniot, entouré de confrères de Nancy et de l'Étoile. Comme le souhaitait saint Pie X, nous prions sur de la beauté, si favorable au recueillement. Les somptueux ornements de la basilique ont été prêtés par le Recteur du lieu, et l'affluence des pèlerins, le beau sermon, la chorale soutenue par l'orgue et la trompette, entraînent la foule jusqu'au vibrant «À l'étendard». Les pèlerins repartent fatigués mais habités par beaucoup d'espérance, thème de ce pèlerinage.

**16 et 17 octobre:** Réunion du doyenné de Strasbourg. Les onze prêtres de la région sont contents de se retrouver à l'Étoile pour organiser l'apostolat et profiter de la présence de l'abbé Baudot, nouveau second assistant de district.

**Du 23 octobre au 03 novembre:** Déjà un mois et demi de classes! Les professeurs remettent les bulletins scolaires aux élèves, avec les appréciations qui permettront à chacun de s'améliorer. Le ménage de la maison se fait avec entrain avant le départ en vacances de la Toussaint, un peu avancées en raison du pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes. En attendant, les rires fusent de toutes les fenêtres encore bien ouvertes, vu le temps exceptionnellement doux, en préparant les derniers bagages.

**01 novembre:** Heureuse initiative des familles, à l'issue de la grand-messe, un concours est organisé en l'honneur de tous les saints: la «marche des saints». Chaque enfant doit présenter son saint patron avec le déguisement adéquat. Tous ces petits moines, anges, princesses, soldats, saints et saintes de tous les temps s'avancent au chant des «Saints et des anges» pour se présenter à un jury composé de trois membres de la communauté et retracer tour à tour avec enthousiasme la vie de leur saint patron, tels sainte Ma-

rie-Madeleine avec ses longs cheveux et son flacon de parfum, saint Alexis les pieds nus, une toute petite Sainte Vierge qui ravit l'assemblée, tandis qu'un minuscule saint Martin apporte la moitié de son manteau au Directeur.



Sainte Mathilde a rempli son panier de bretzels qui rassasient beaucoup de petits «pauvres» à l'issue de la représentation. Du coup les cinq premiers prix sont difficiles à attribuer. Beaucoup d'ex-aequo! Monsieur l'abbé Meugniot conclut en félicitant tout le monde. Il rappelle aux enfants que leurs saints patrons étaient très différents, comme eux actuellement, mais ce qui les unit est la sainteté. Elle se traduit pour les enfants par l'obéissance à leurs parents. Tous prennent ensuite l'apéritif qui termine la fête en beauté... Et d'aucuns de souhaiter le renouvellement de cette «Marche des saints» l'an prochain, mais pourquoi pas sur une place de village?



## Comment nous aider ?

Votre aide est la bienvenue et sans elle l'école ne pourrait pas tourner!

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à l'école par chèque ou par virement :

- chèque : à l'ordre de la « SEPPAR » à envoyer par courrier à l'Étoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt
- virement : sur notre compte bancaire auprès de la Société Générale

IBAN: FR76 30003 02457 0005001817079

BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Étant une association reconnue d'intérêt général, notre école est habilitée à recevoir des dons qui, vu les articles 200 et 238bis du CGI, ouvrent droit à une déduction fiscale de 66% de leur montant, avec délivrance d'un reçu fiscal qu'il suffit de nous demander.

*Par avance, nous vous remercions pour votre aide précieuse!*

Nom : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

- Souhaite:  des renseignements sur l'école privée l'Étoile du Matin  
 effectuer un versement de \_\_\_\_\_ € à l'école  
 aider régulièrement l'école en utilisant un virement automatique : nous contacter  
 proposer ses services à l'école (préciser)  
 un reçu fiscal